

des Princes &c. Novemb. 1722. 325

béatitude & de l'erreur. Que la félicité de Vôtre Règne commence par ce Triomphe de la Religion & de la Paix Chrétienne. Les Richesses des François se sont accrûes par le Culte de Christ, & Dieu a augmenté les Forces de ceux qui sont en Alliance avec lui : vous devez aussi les renforcer par cette même Alliance, afin que le Dieu des Armées soit vôtre Protecteur. Revêtez-Vous donc de Vôtre Force, pour dissiper ces gens qui veulent la Guerre, & pour humilier les Calomniateurs qui renversent les droits sentiers du Seigneur. Ecoutez, très-cher Fils, la Discipline de vôtre Pere, & ne rejetez pas la Loi de vôtre Mere, afin qu'un nouvel ornement soit ajouté à Vôtre Tête, & que Vous receviez le Royaume de Gloire, & le Diadème de splendeur des mains du Seigneur. Priant de tout nôtre cœur Celui par qui les Rois régissent, qu'il Vous accorde ces choses, pendant que Nous attendons les fruits dignes de Vôtre Sagesse, pour rejoyir & couronner nôtre vieillesse, Nous donnons tres-amiablement à Vôtre Majesté, la Benediction Apostolique.

Donné à Rome à Ste. Marie Majeure, sous l'Anneau du Pecheur, le 24. Mars 1722., & de nôtre Pontificat le premier. Signé, MATHIEU SCAGLIONUS.

III. J'ai reçu de Metz la Lettre suivante, que je donne ici en original, & telle qu'on m'a prié de l'insérer dans cet Ouvrage. C'est au sujet de quelques operations de Mathematique, dont on se promet que le public tirera de grands avantages.

Metz